« Demain, tu diras à tes enfants…. »

Deutéronome 6, 21

Demain, que diras-tu à tes enfants du temps que nous vivons ?

Demain, que diras-tu à tes enfants des images de chaos et de silence ?

Demain, que diras-tu à tes enfants des portes fermées et des regards méfiants ? De tes propres peurs et des craintes du monde ?

Demain que diras-tu à tes enfants des erreurs de chacun et des errements des responsables ? Des incertitudes et de tout ce que nous ne savons pas ? De cette impression terrible que tout nous échappe alors que nous avions l'illusion de contrôler nos vies, le temps et le cours de nos histoires ?

Demain que diras-tu à tes enfants des drames qui se sont joués derrière les portes closes ? De la violence qui a fait son nid dans le secret ? Des frontières entre les pays, entre les peuples, entre les gens qui ont ressurgi nourries de stigmatisation, de fausses informations et de craintes ?

Demain tu diras à tes enfants la beauté de nos parcs et de nos jardins. L'éclosion de ce printemps si précoce, si inattendu après des semaines de pluie.

Demain, tu diras à tes enfants la beauté du silence et la majesté des rues vides de nos villes.

Demain tu diras à tes enfants que tu as redécouvert la simplicité de ton foyer, une forme de liberté intérieure et la puissance créatrice de l'ennui.

Demain, tu diras à tes enfants le foisonnement de la vie au milieu des bips des machines de réanimation, le courage et la force des femmes et des hommes au milieu de l'épuisement, la solidarité et l'amitié au milieu des interdits et des mesures de prudence nécessaires, l'éclosion de la musique et de la fête au détour d'un balcon ou d'une fenêtre.

Demain tu diras à tes enfants l'importance de la rencontre parce qu'elle aura été difficile, la joie du repas partagé parce qu'il aura été solitaire, le réconfort d'un contact en chair et en os, parce qu'il aura été impossible.

Demain tu diras à tes enfants la force de ce qui s'incarne, de ce qui se touche, de ce qui se sent, de ce qui fait notre faiblesse et notre force humaine et que Dieu a choisi d'habiter.

Demain tu diras à tes enfants la retenue de la fête au milieu d'un monde à l'arrêt. La célébration discrète mais pleine d'espérance, bien loin du vide des figurines en chocolat. La complicité nouvelle avec les premiers témoins du matin de Pâques, parce que nous aussi nous avons du mal à y croire.

Demain tu diras à tes enfants que dans tout le désarroi, toute la tristesse, tout ce que tu n'as pas compris la Vie a surgi et a été la plus forte. Que cette Vie, portée par un amour qui te dépasse tu l'as

reconnue comme étant un don et un signe de Dieu. Un appel à vivre demain, peu importe à quoi il ressemble.

Demain tu diras à tes enfants la force irrésistible du Seigneur, celle qui a fait sortir Israël du pays d'Egypte et l'a libéré de l'esclavage. Celle qui l'a mené et guidé au désert, au travers des errances et des erreurs et qui a ouvert à tout un peuple la promesse d'une Terre habitée par et avec Dieu.

Demain tu diras à tes enfants la force irrésistible de Dieu, celle qui a fait sortir le mort du tombeau. Celle qui n'a pas craint d'affronter les limites de la douleur, de la mort et de la solitude mais qui les a vaincues afin de nous entraîner à sa suite, toute une humanité à la certitude d'une Vie habitée par et avec Dieu.

Demain tu diras à tes enfants la force irrésistible de Dieu, qui a soufflé dans les confinements des premiers témoins du matin de Pâques, les femmes enfermées dans leurs traditions, les disciples enfermés dans leurs tristesses afin d'entraîner toute une Eglise vers un A-venir habité par et avec Dieu.

Demain tu diras à tes enfants, aujourd'hui le Christ est ressuscité ! Il est vraiment ressuscité ! Alléluia

Esther Lenz, inspectrice ecclésiastique, avril 2020